



Environnement Canada
Service des parcs

Environment Canada
Parks Service

L'architecture du Canada



Guide des styles d'architecture
antérieurs au XX^e siècle

Préface

Un très grand intérêt se manifeste partout au pays pour la conservation de notre patrimoine.

Depuis plus de 50 ans, le gouvernement canadien et Parcs Canada jouent un rôle des plus importants dans la conservation du patrimoine canadien. Parcs Canada a toujours eu pour mission, non seulement de faire revivre nos richesses d'antan pour tous les Canadiens, mais encore de veiller à ce qu'elles soient préservées et conservées pour les générations futures.

Voilà pourquoi Parcs Canada entreprit en 1970 la compilation d'informations sur les édifices d'importance historique et architecturale.

L'Inventaire canadien des Immeubles historiques constitue, sur ordinateur, un relevé des échantillons valables de bâtiments historiques à travers le pays. Au début, on le destinait à fournir des informations qui permettraient à la Commission des lieux et monuments historiques du Canada de juger de l'importance d'un édifice ou d'un groupe d'édifices, et de le comparer avec d'autres de style et de valeur semblables au Canada.

L'Inventaire fournit également des données de base aux historiens en architecture, aux planificateurs urbains, et aux autres groupes ou individus intéressés à la conservation de notre patrimoine architectural.

Publiée tout d'abord comme section du livre *Visitons le Canada*, de Sélection du Reader's Digest, cette brochure sera un ouvrage de référence utile à tous ceux qui se préoccupent de notre patrimoine canadien.

L'architecture du Canada

Guide des styles d'architecture
antérieurs au XX^e siècle

Par Barbara A. Humphreys
et Meredith Sykes

Illustrations: Michael Middleton

Tiré de VISITONS LE CANADA

© 1980, 1976 Sélection du Reader's Digest (Canada) Ltée. Tous droits réservés. Sauf pour les citations dans une critique, il est interdit de reproduire ou d'utiliser cet ouvrage sous quelque forme que ce soit, par des moyens électroniques, mécaniques ou autres, connus présentement ou qui seraient inventés à l'avenir, y compris la xérogaphie, la photocopie et l'enregistrement, de même que les systèmes d'informatique, sans la permission écrite de l'éditeur, Sélection du Reader's Digest (Canada) Ltée, 215, av. Redfern, Montréal, Qué. H3Z 2V9.

This booklet is also published in English under the title, The Buildings of Canada.

L'architecture des bâtiments canadiens jusque vers les débuts du xx^e siècle a imité des styles qui s'étaient épanouis surtout en France, en Grande-Bretagne et aux États-Unis. Les adaptations locales ont donné naissance à ce qu'il est convenu d'appeler l'architecture canadienne. Les variations proviennent, en partie, des restrictions introduites par les matériaux de construction disponibles, les techniques de l'époque et le tour de main du maçon; elles sont également dues aux tentatives d'intégration des bâtiments au milieu ambiant et aux besoins fonctionnels de leurs occupants. Les cottages de pierre de l'Ontario rural et du Québec, les silos à blé des Prairies, les petites gares de campagne, tous ces bâtiments reflètent des styles architecturaux indigènes. Les constructions les plus fidèlement calquées sur des styles étrangers conservent cependant une originalité proprement canadienne grâce à leur échelle et à leurs proportions distinctives.

Les premiers bâtiments sont de type français, caractérisé par des toits en pente raide, des cheminées larges et des façades de pierre non décorées. Les colons britanniques et loyalistes introduisirent ensuite le massif style georgien: des formes rectangulaires simples, à façades symétriques et à fenêtres rectangulaires. Puis des influences adoucissantes, apparues entre 1810-30, se résument à la délicatesse des courbes du néo-classicisme tel qu'il fut développé en Grande-Bretagne par l'école des frères Adam.

Au début des années 1830, le néo-classicisme céda le pas au renouveau classique, autre influence de la Grande-Bretagne où se manifestait un intérêt croissant pour les arts de la Grèce et de la Rome antiques. Le renouveau classique, à la différence du néo-classicisme, met l'accent sur les lignes droites. Le style «Regency», caractérisé par ses larges cheminées et rez-de-chaussée ornés de portes-fenêtres ouvrant sur de spacieuses vérandas, fit également son apparition au début des années 1830. Vers le milieu du xix^e siècle, les raideurs du renouveau classique furent peu à peu remplacées par une suite de styles qui se recoupaient les uns les autres. Les années 1860 virent s'accroître la popularité du style à l'italienne, inspiré des villas romaines. Enfin, vers 1870, le second Empire, en France, inaugura une nouvelle mode architecturale.

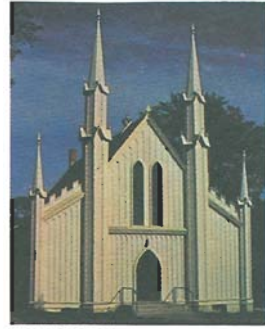
Les développements technologiques de la fin du xix^e siècle ont donné naissance à des styles architecturaux variés. Les œuvres architecturales réalisées en 1880-90 adoptent des silhouettes irrégulières et fourmillent de détails empruntés à diverses périodes. Quant au style néo-Queen Anne, il a persisté avec des variantes telles que la manière château, jusqu'au début du xx^e siècle.

LES RÉDACTEURS
DE SÉLECTION
DU READER'S DIGEST

Les églises

Au Canada, la plupart des églises anciennes reflètent la manière néo-gothique. Ses caractéristiques, surtout les fenêtres à ogive, apparaissent dans les églises de toutes confessions et de toutes tailles. Parmi les exceptions à cette règle, on compte les anciennes églises du Québec, avec leurs fenêtres à plein cintre, et les églises géorgiennes, de conception analogue. Quelques grandes églises reflètent la mode néo-romane. Bien que les styles de base des églises soient de

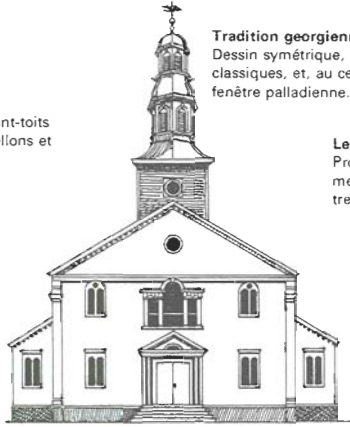
purs emprunts, il existe de charmantes petites églises, à la fois inspirées du néo-gothique et ayant une touche originale, particulièrement parmi les églises en bois des Maritimes et les églises à dômes en bulbe des Prairies. L'apparence de quelques églises anciennes témoigne d'une grande austérité mais contraste parfois avec un intérieur richement ouvragé.



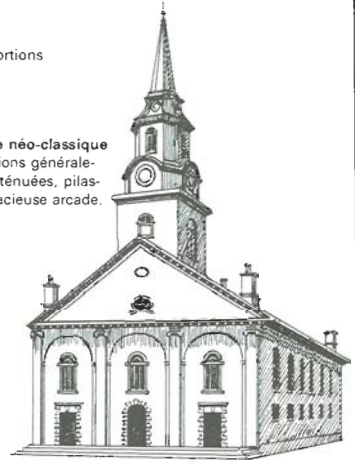
ST. ANDREWS, N.-B.



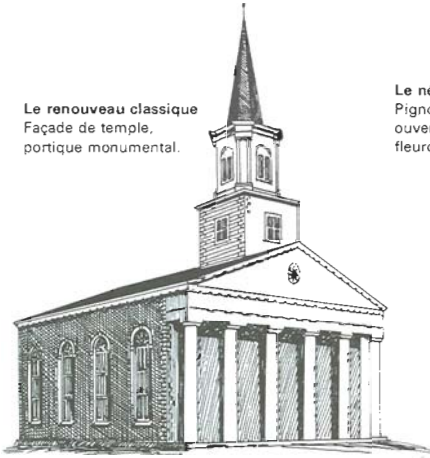
Le régime français
Toits en pente raide, avant-toits en larmier, murs en moellons et niches sur façade.



Tradition géorgienne
Dessin symétrique, proportions classiques, et, au centre, fenêtre palladienne.



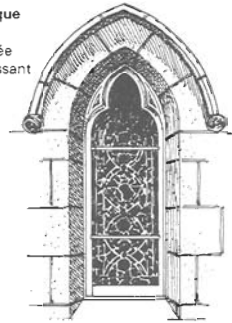
Le style néo-classique
Proportions généralement atténuées, pilastres, gracieuse arcade.



Le renouveau classique
Façade de temple, portique monumental.



Le néo-gothique
Pignons pointus, ouvertures en ogives, fleuron et rosace.



Le style néo-gothique
Fenêtre avec arc en ogive trilobée, coiffée d'un larmier aboutissant en rosettes.



Tradition ethnique
Les dômes en bulbes révèlent une forte tradition ethnique originale d'Europe centrale ou orientale.



Le style pittoresque
De faux arc-boutants élançés et une flèche délicate sur une petite chapelle.



Le style à l'italienne
L'élévation principale est symétrique, enrichie d'arcades aveugles et flanquée d'un clocher d'angle à corps carré. Ce style se définit également par des ouvertures en plein cintre.

Maisons et demeures

La taille des maisons canadiennes a varié considérablement de la cabane à une seule pièce des colons jusqu'aux constructions spacieuses et compliquées, semblables à des châteaux. Les Canadiens ont habité des maisons faites de motes de terre, de rondins ou de troncs d'arbres équarris. Ils ont construit des maisons de bois, de brique pleine ou plaquée et des maisons de moellons, de pierre des champs ou de pierre de taille. Dans les premiers temps de la Nouvelle-

France, la maison en pierre prédominait. L'emploi de la brique s'est répandu dans la seconde moitié du XIX^e siècle, principalement en Ontario. Mais, vu les conditions géographiques et économiques du pays, la plupart des maisons étaient bâties en bois.

Les maisons canadiennes reflètent des influences de style provenant de France, de Grande-Bretagne et des États-Unis. Cependant, on ne retrouve que quelques exemples d'un style pur. La plupart des

maisons appartiennent à l'architecture vernaculaire, c'est-à-dire qu'elles témoignent de certaines improvisations souvent dictées ou inspirées par des ressources locales. On perçoit une forte influence régionale tant par la prédominance de certains motifs que par les techniques de construction, variant d'une région du pays à l'autre.

De tous les styles qui influencèrent l'architecture canadienne, c'est le renouveau classique

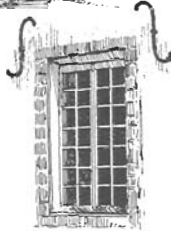
Le régime français

(avant 1759)

Les maisons n'ont qu'un étage ou un étage et demi. Les pignons aigus ou les toits à croupes se terminent par des avant-toits droits ou évasés. Les cheminées percent le faite du toit au centre, soit sur les versants ou les murs-pignons. Les fenêtres les plus anciennes sont à battant et possèdent de nombreux carreaux. A l'origine, la conception architecturale incluait plusieurs lucarnes.



On rencontre souvent une combinaison des éléments suivants: cheminées triples, pignons pointus et avant-toits évasés en larmier (ci-dessus), de même qu'une abondance de carreaux aux fenêtres. La cheminée centrale n'est pas rare.



Les maisons primitives ont des toits à pente raide. Ci-dessous, toit à croupe avec avant-toits évasés.



La tradition georgienne

(avant 1820)

Ces maisons bien proportionnées comprennent deux étages et demi, et se conforment à une tradition anglaise. La plupart d'entre elles sont coiffées de toits en pignons à pente moyenne ou de toits à croupes avec des cheminées intégrées. Les façades symétriques ont 3, 5 ou 7 baies par niveau, y compris la porte d'entrée au centre. La fenêtre paladienne constitue un motif décoratif original.



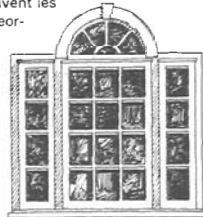
Le toit pointu, les larges cheminées et la façade à cinq baies par niveau de cette maison sont de tradition georgienne.



Les massives proportions georgiennes se combinent ici avec un toit typique à croupes.



La fenêtre palladienne au-dessus de la porte d'entrée (gros plan ci-dessous) décore souvent les maisons georgiennes.



Le néo-classicisme

(de 1810 à 1830)

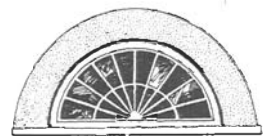
Ce style, basé sur le raffinement des proportions et la délicatesse des motifs, est une adaptation des travaux des frères Adam, architectes anglais du XVIII^e siècle. Les constructions adoptent des plans rectangulaires, avec des toits en pignon à faible pente ou des plans carrés avec des toits à croupes. Les maisons s'élevaient à deux étages ou deux étages et demi et les façades sont symétriquement agencées.



Toit en pignon à faible pente, cheminées jumelles et fenêtre décorative au haut du pignon sont caractéristiques.

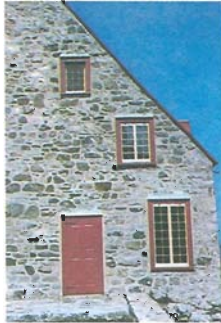


La porte d'entrée pourvue d'une imposte en éventail et de fenêtres latérales est couronnée d'un fronton classique soutenu par des colonnes.



De petites ouvertures géométriques décorent souvent les extrémités des maisons.

(ci-contre) qui a joui de la plus grande popularité. Cette mode architecturale nous a légué les traits suivants: toits à inclinaison moyenne, pignons sur rue, portes à impostes rectangulaires et à fenêtres latérales ainsi que divers détails ornementaux tels que les moulures, les colonnes et les frontons décoratifs.



DESCHAMBAULT, QUÉ.



MOUNT UNIACKE, N.-É.

Le style «Regency»

(de 1810 à 1840)

Cette mode naquit entre 1811 et 1820, sous la régence du prince de Galles (futur George IV). Les maisons de style «Regency» ne comportent qu'un étage ou un étage et demi et se terminent par un toit à croupes de pente faible; elles ressemblent souvent à une villa ou un cottage. La maison «Regency» présente parfois un belvédère central; souvent une véranda court le long de la façade.



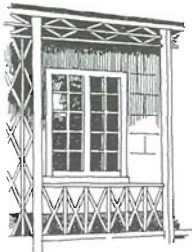
Les fenêtres, la galerie et les avant-toits en larmier de cette maison portent la marque de l'influence «Regency».



Autres éléments «Regency»: la longue galerie couverte, les hautes cheminées.



Voici encore des traits de ce style: véranda, portes-fenêtres, toit à croupes.



Ce treillis de véranda aux motifs géométriques savamment proportionnés appartient également au style «Regency».

Le renouveau classique

(de 1830 à 1860)

On rencontre fréquemment ce type de maison dont le toit à pente moyenne est orné d'un fronton ou d'un pignon central. La comparaison avec un temple se justifie par la présence de pilastres plats appliqués au mur, ou encore d'un portique ouvert soutenu par des colonnes surmontées d'un large entablement. Les demeures bénéficient d'une maçonnerie ouvragée et de motifs décoratifs raffinés.



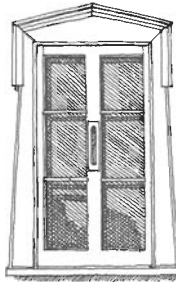
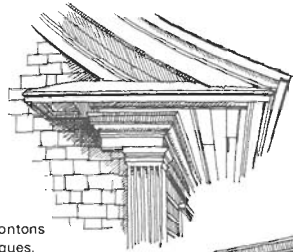
Au Québec, on trouve des amorces de frontons aux murs-pignons et des moulures classiques.



De plan pignon-sur-rue, cette maison se distingue par un chambranle de porte couronné par un imposant entablement.



Un porche ouvert, des murs coupe-feu et des types différents de garnitures de fenêtres animent ce bel exemple de renouveau classique au Québec.



Chambranle de fenêtre fuselé et décoré en larmier.

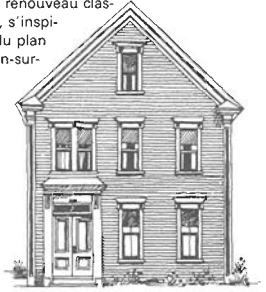


Par son fronton triangulaire et ses pilastres à panneaux, cette façade rappelle celle des temples.



De hauts pilastres et un entablement stylisé décorent cette rangée de maisons.

Plusieurs demeures d'Amérique du Nord, de mode renouveau classique, s'inspirent du plan pignon-sur-rue.



Maisons et demeures

Au Canada, les styles de la seconde moitié du XIX^e siècle, du néo-gothique à la mode Beaux-Arts et Château, calquent l'ordre chronologique que suivirent ces modes dans leur pays d'origine. Le style néo-gothique laissa son empreinte principalement dans un type de détails décoratifs, des formes irrégulières, des pentes de toits exagérées et une allure fantaisiste. Par la suite, on vit apparaître les maisons de ville de style à l'italienne; massives et carrées, elles

semblent souligner la fortune et le statut social de leurs habitants. Cette mode à l'italienne, dans une version plus discrète, se manifesta dans plusieurs fermes en brique de l'Ontario; quelques fermes de pierre, au sud du Manitoba et en Saskatchewan, en portent aussi la marque.

Le toit en mansarde du style second Empire a permis l'utilisation des combles du troisième étage. Le style néo-Queen Anne s'est manifesté de diverses façons, principa-

lement en Ontario et dans l'Ouest. Caractérisé par une silhouette irrégulière, des fenêtres en encorbellement et des consoles tournées, ce style se retrouve dans des milliers de maisons en brique des villes ontariennes. Sur la côte ouest, on note des versions du même style, mais faites en bois.

Le style néo-gothique

(de 1850 à 1870)

Ces constructions décoratives se distinguent habituellement par leurs garnitures finement découpées en pain d'épice, leurs baies pointues et leurs pignons aigus. Les détails de décoration comprennent des lambrequins ouvragés, des treillis de galeries et des entrelacs de fenêtres basés sur le thème de l'ogive. Les cheminées sont doubles, ornées de panneaux ou plantées sur des diagonales.



Les lambrequins en pain d'épice (voir ci-dessous), les pignons à pentes raides et les baies à ogives (à droite) caractérisent le style néo-gothique.



Le néo-gothique élisabéthain a des pignons aux formes angulaires, chambranles de fenêtres en larmier et arcade Tudor.



Le style néo-gothique seigneurial adopte souvent ce genre de tour crénelée.

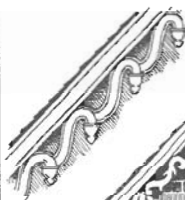
Le style néo-renaissance et le pittoresque

(de 1850-70 à 1860-75)

Les maisons pittoresques reflètent les goûts particuliers de leurs constructeurs et de leurs propriétaires; elles abondent en éléments décoratifs empruntés au néo-gothique: lambrequins, fenêtres à ogives, vérandas. Par contre, les maisons de style néo-renaissance sont massives, pourvues de toits plats, à croupes de pente faible ou tronquées, et de pignons.



Le pittoresque, variante du néo-gothique, utilise les garnitures décoratives, les pignons à pente raide et un revêtement de planches et de lattes verticales.



Voici deux éléments du style néo-renaissance: des pignons hollandais incurvés et des frontons appliqués aux têtes de portes et de fenêtres.



Le style à l'italienne

(de 1850 à 1870)

De nombreuses maisons de ville à l'époque de la Confédération s'inspirèrent de ce style robuste. On le retrouve dans des constructions carrées, souvent pourvues de tours ou de frontispices. Les tours et le corps de maison sont coiffés de toits à croupes en pente très faible. Parmi les autres caractéristiques du style à l'italienne, notons les vérandas, les fenêtres cintrées et les belvédères.



Ces larges avant-toits, ces fenêtres cintrées et ce belvédère marquent le style à l'italienne.



La mode à l'italienne se retrouve dans ces fenêtres arrondies et ce frontispice en forte saillie.



Ce style adopte souvent une tour carrée soit au centre, soit hors centre.



Ce porche à l'italienne est pourvu d'une porte en plein cintre et de détails très modelés.



LONDON, ONT.



PORT HILL, I.-P.-É.



81 MCOE, ONT.

Le style second Empire

(de 1860 à 1880)

Les maisons de ce style se distinguent par leur toit en mansarde. Les maisons individuelles adoptent un plan carré ou du type pavillon et intègrent parfois une tour centrale. Le niveau supérieur du toit est parfois visible mais généralement il esquisse une pente très faible. Le recours fréquent à des fenêtres en encorbellement, parfois sur deux niveaux, anime la silhouette du bâtiment.



Ce toit en mansarde, caractéristique principale du style second Empire, épouse ici une pente concave.



Le toit continu, en mansarde, de cette rangée de maisons citadines de style second Empire s'orne d'une crête en fonte.



Ici, les fenêtres en encorbellement, les lucarnes jumelles (ci-dessus) ainsi que les avant-toits décorés par des consoles ouvragées (à droite) soulignent la tendance éclectique du style second Empire.



Le style néo-Queen Anne

(de 1885 à 1900)

Vastes demeures à un ou plusieurs étages, les maisons de style néo-Queen Anne sont coiffées de toits en pavillon percés par de hautes cheminées. Souvent ces maisons incorporent une tour (flanquant le corps de logis) et une grande galerie. Dans plusieurs cas, la façade se couvre de matériaux variés. Dans l'Ouest, on accentue le côté anguleux du style, lui donnant ainsi une certaine rigidité.



Tour, véranda modelée, masses irrégulières se trouvent dans l'Est du Canada.



Dans l'Ouest du Canada, le néo-Queen Anne tend à adopter un plan plus régulier.



Une décoration angulaire caractérise le style Stick, variante du néo-Queen Anne.

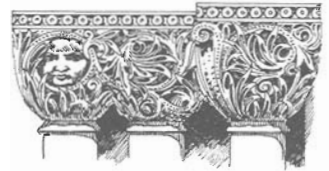


On repère une autre variante du style néo-Queen Anne dans la présence du faux colombage, emprunté au néo-Tudor.

Les styles néo-roman, Beaux-Arts et Château

(de 1880 à 1910)

Le néo-roman dote les bâtiments de tours rondes, de hautes cheminées, de toits pointus, ainsi que de fenêtres et portes larges et arrondies. Le style Beaux-Arts emprunte au classicisme des détails décoratifs sobres et froids: colonnes, pilastres et chapiteaux. Le style Château se reconnaît aux détails des toits: croupes de pente raide, profusion de hautes cheminées.



Les sculptures décoratives du néo-roman présentent des motifs médiévaux lobés.



Ici, le néo-roman combine les traits suivants: ouvertures larges et cintrées, tour circulaire et maçonnerie rustiquée.



Le style Beaux-Arts introduit une nouvelle interprétation des motifs classiques.

Cette demeure affirme une influence Château par son profil de toit irrégulier, ses pignons pointus ainsi que ses multiples cheminées.



Les bâtiments commerciaux

On retrouve fréquemment les traits du style renouveau classique, principalement les façades de temple, dans l'architecture des bâtiments commerciaux, et notamment des banques. D'autres bâtiments commerciaux importants s'ornent d'éléments provenant du style néo-renaissance, rappelant ainsi un style qui prit naissance dans les grands palais urbains d'Italie. Les bâtiments commerciaux de dimensions plus modestes sont pourvus de fenêtres avec

arcs segmentés dont le dessin correspond à la période postérieure à 1870, et qui sont surmontées par une corniche proéminente marquée par la mode à l'italienne. La plupart sont construits en brique et bon nombre d'entre eux comprenaient à l'origine des locaux d'habitation au premier et deuxième étage.

Les usines modernes, les bureaux, les hôtels, les gares de chemin de fer et les magasins n'offrent plus aucune ressemblance avec les

exemples qu'on trouvera dans ces pages. Depuis le début des années 30, les bâtiments commerciaux ont modifié leur allure en raison de l'introduction de nouveaux matériaux et méthodes de construction. Les styles d'aujourd'hui recherchent l'austérité et tendent à satisfaire des exigences fonctionnelles, structurales et esthétiques.



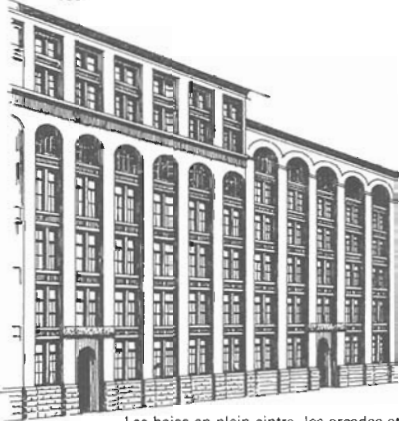
Exemple d'arcades «Regency» et de retenue dans le détail.



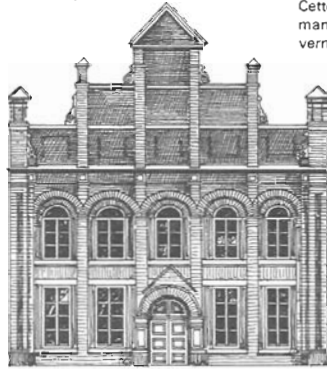
Des pilastres plats rehaussent l'entrée de ce bâtiment d'inspiration néo-classique.



Cette boutique de petite ville manifeste une interprétation vernaculaire du style classique.



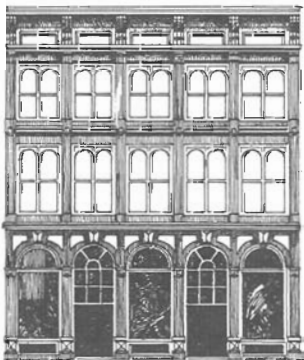
Les baies en plein cintre, les arcades et les soubassements en pierres jointurées dénotent le style néo-roman.



Par son pignon décoratif fortement ouvragé, ce bâtiment se rallie au style néo-renaissance.



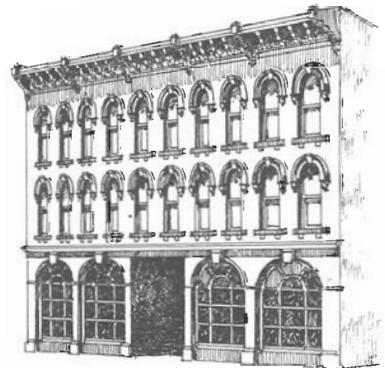
Le toit plat, la corniche apparente et les fenêtres tripartites avec arcs en plein cintre dénotent ici la mode à l'italienne.



Ce toit plat à consoles proéminentes et ces fenêtres jumelées en plein cintre constituent un exemple d'influence italienne.



Voici une fenêtre de style néo-renaissance surchargée de motifs décoratifs.



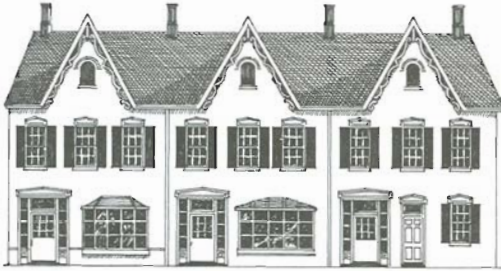
La série de lamiers encadrant ces fenêtres en plein cintre apportent un rythme à cette façade à l'italienne.



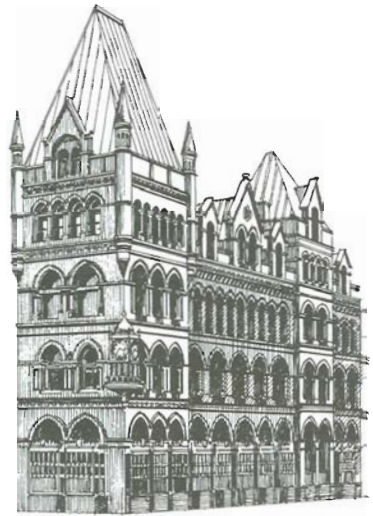
VANCOUVER, C.-B.



VANCOUVER, C.-B.



Ces maisons en rangée maintenant utilisées à des fins commerciales s'ornent de pignons décoratifs.



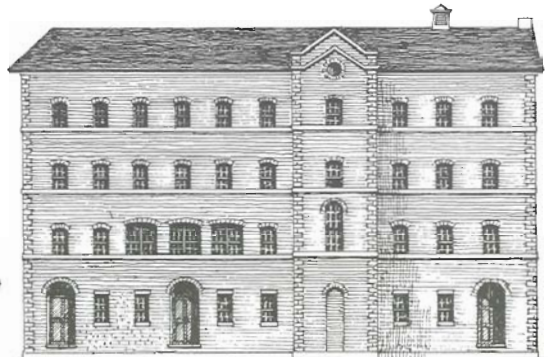
Les lucarnes de type Renaissance, des tourelles et lignes de toits aiguës distinguent ce bâtiment de style Château.



Un profil de toit caractérisé par une série de pignons décore cette gare de style Château.



La façade ville-champignon de ce magasin est typique des petits bâtiments commerciaux en région rurale.



Les fenêtres en arcs segmentés, telles qu'on les trouve sur cette distillerie, se propagèrent dans les années 1870.



Les baricauts miniatures qu'on aperçoit dans les ronds des étages supérieurs rehaussent cette brasserie du XVIII^e siècle.

Les bâtiments administratifs

Au Canada, les bâtiments administratifs ou publics manifestent presque toujours les traits solennels du renouveau classique, par exemple la répétition de colonnes et de frontons sculptés à l'image des temples grecs ou romains; cette manière exprime aussi une attitude propre au XIX^e siècle qui prônait le recours à un style particulier pour un type donné de bâtiments. Toutefois, des bâtiments ont échappé à cette règle, entre autres les édifices du Parlement dont

l'architecture est ornée de fioritures et de détails anguleux propres au style néo-gothique.



LETHBRIDGE, ALB.



GREAT VILLAGE, N.-É.



Une certaine retenue dans la disposition des principaux éléments, tels que niches, pilastres, fronton et portique, caractérise ce bâtiment de style néo-classique.

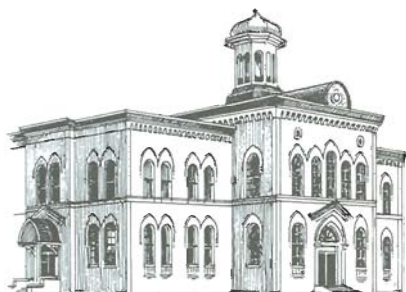


Un dôme imposant et un portique de temple marquent souvent la mode du renouveau classique.

Le style pittoresque se manifeste ici par la présence de fenêtres en ogive, d'une tour centrale et de lambrequins sur les deux pignons jumeaux.



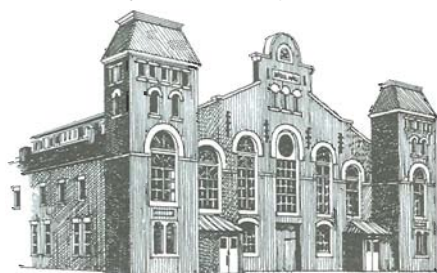
Ce bureau de poste de style néo-renaissance s'orne de lucarnes, de pilastres, d'une balustrade et d'une tour d'horloge; le rez-de-chaussée se revêt de pierres jointurées.



Ce palais de justice à l'italienne se distingue par une lanterne à dôme sur un toit plat et des fenêtres jumelles avec arc en plein cintre.

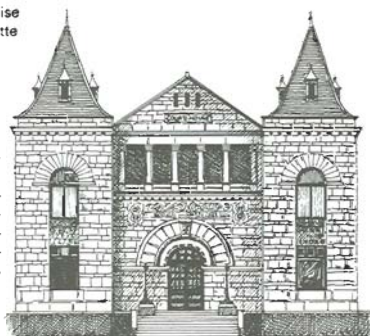


Ce toit en mansarde caractérise le style second Empire de cette école.



Ces fenêtres arrondies, fortement soulignées, éclairent ce manège militaire à l'italienne.

Parmi les traits du style néo-roman de cet édifice, on remarque les tours audacieuses, une maçonnerie en pierre éclatée, des panneaux en terre cuite à dessin médiéval et de grands arcs en plein cintre.

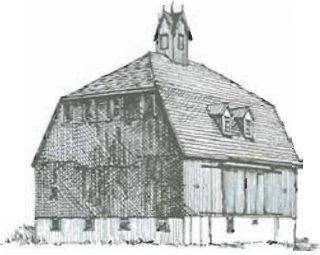


Granges

Les premières granges du Canada, abris grossiers destinés au bétail, furent construites en rondins sur des terres nouvellement défrichées. On vit apparaître ensuite une grande variété de granges: les unes carrées, rectangulaires ou polygonales, d'autres ressemblant à des maisons (en bas à gauche), granges à baies jumelles, granges à arcades, granges à premier étage en porte-à-faux, granges en pierre, semblables à de massives forteresses.



ASHCROFT. C.-B.



Toit à croupes et à pignon brisé, fenêtres latérales, lucarnes et coupole sont à noter ici.



Voici une grange du Québec dont les baies harmonieuses témoignent d'un intérêt pour les formes et les motifs.



Les coupoles rondes, carrées ou polygonales qui couronnent les granges procurent lumière et aération.



Des rampes séparées conduisent aux ouvertures jumelles du second étage.



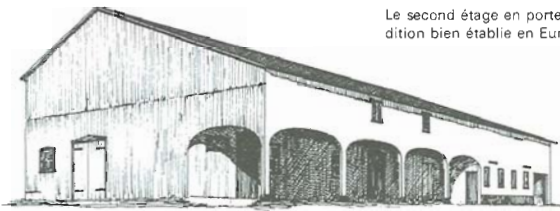
Ici, on aperçoit une grange de plan circulaire entourée d'une série de sections coiffées de pignons: ainsi bâtie, elle ressemble au théâtre du festival de Stratford, en Ontario.



Le second étage en porte-à-faux perpétue une tradition bien établie en Europe.



Cette cabane de rondins équilibrés a un toit de chaume.



Cette arcade détermine une zone ombragée le long de la façade de cette spacieuse grange.



Cette porte à lattes espacées rappelle des prototypes médiévaux.



Le toit en mansarde à deux versants apparaît fréquemment sur les granges des Prairies.

Voici une façade combinant un toit à croupes en revêtement de contre-joints verticaux et des fenêtres en plein cintre.



Une coupole centrale coiffe une charpente de grange polygonale érigée sur des fondations en pierres.



Cette autre grange des Prairies longue et peu élevée, construite en pierre, compte des fenêtres dotées de voussours en brique.

Le style vernaculaire

L'architecture vernaculaire utilise des formes et des matériaux locaux; elle s'en tient aux silhouettes familières des vieux pays tout en répondant aux conditions climatiques des nouveaux. Le style vernaculaire canadien englobe les chaumières en motte récente, les toits pointus du vieux Québec, les grandes maisons en pierre construites à l'époque de la Nouvelle-France, les silos des Prairies et les admirables escaliers extérieurs caractéristiques de Montréal.



CALIENTO, MAN.

Le style vernaculaire des Prairies

Ce silo à grain et ses bâtiments annexes se groupent en un désordre apparent. Une église en bois surplombée d'un dôme, une chaumière en terre reflètent des traditions européennes.



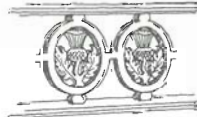
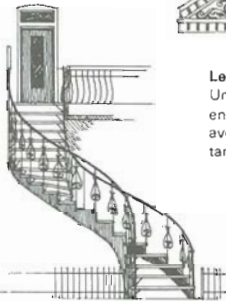
Le style vernaculaire de la côte ouest

Ce toit en pagode orné de détails minutieux revêt une touche orientale. Le petit bungalow de bois abonde en Colombie-Britannique.



Le style vernaculaire de l'Ontario

Un castor sculpté dans un fronton de pignon; une ferme en brique entourée d'une spacieuse véranda; un petit cottage à trois baies avec un toit à croupes interrompu par un pignon central, voilà autant de traits distinctifs de ce style.



Le style vernaculaire du Québec

La résidence des citadins aisés est construite en pierre et comporte deux cheminées massives en parapet. Des escaliers extérieurs en métal, souvent incurvés, caractérisent les logis modestes de Montréal. On compte les toits à croupes à pente aiguë et les fenêtres à battant au nombre des particularités de la tradition française.

Le style des Maritimes

Ces chardons, sculptés dans les décorations en bois d'une balustrade, indiquent des attaches écossaises. Des fenêtres d'étage brisant la ligne de

l'avant-toit, des fenêtres situées immédiatement sous l'avant-toit d'un toit en pignon caractérisent le style vernaculaire dans l'architecture des provinces maritimes.

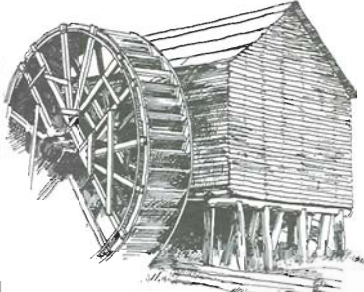
Bâtiments divers

L'architecture des bâtiments hétérogènes reflète souvent une sensibilité qui peut sembler surprenante dans des constructions utilitaires. Les Canadiens ont construit des moulins à farine dont les fenêtres ne dépareraient pas de belles résidences citadines, des bureaux d'enregistrement aux arcades gracieuses et des bâtiments militaires semblables à des châteaux. Des casernes de pompiers, des châteaux d'eau et des phares ont été conçus avec intuition et imagina-



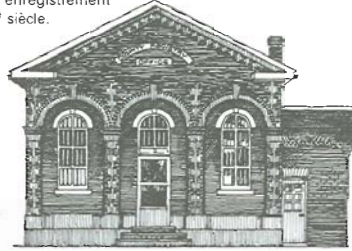
ELORA, ONT.

tion. La plupart des styles anciens qu'on trouve dans les demeures et dans les églises apparaissent également dans ces bâtiments de divers types.

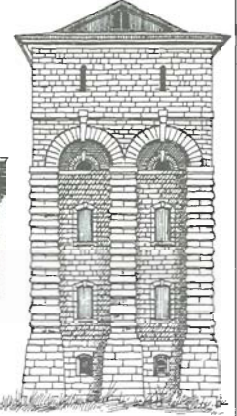


Des moulins à scie, actionnés par une roue hydraulique en bois, existaient autrefois dans de nombreux endroits du Canada.

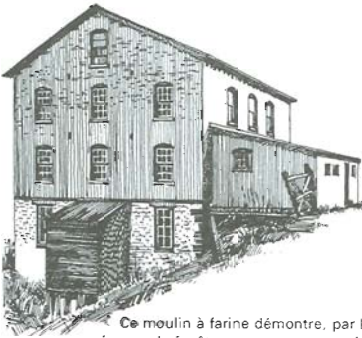
Cette arcade aveugle logeant porte et fenêtres ornaient nombre de petits bureaux d'enregistrement au XIX^e siècle.



Les phares émaillent le littoral canadien, l'un des plus longs du monde.



Ce château d'eau, particulièrement travaillé, est pourvu d'arcs géants décorés à l'italienne.



Ce moulin à farine démontre, par la présence de fenêtres en arcs segmentés, une grande attention portée aux détails.



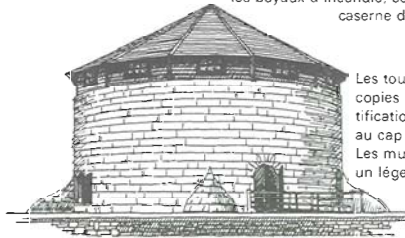
Cette tour en planches, pour sécher les boyaux d'incendie, couronne une caserne de pompiers.



Des détails du style néo-gothique seigneurial apparaissent dans ce bâtiment 1900.

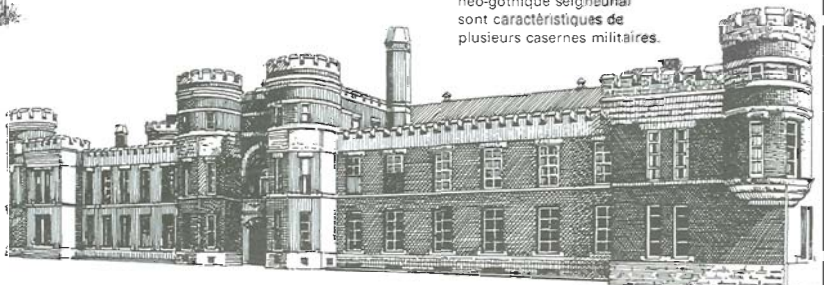


Un intéressant motif de charpente embellit cet entrepôt à poisson.



Les tours Martello sont des copies britanniques d'une fortification ronde qui se trouve au cap Mortella, en Corse. Les murs massifs présentent un léger fruit.

Les tours à créneaux en néo-gothique seigneurial sont caractéristiques de plusieurs casernes militaires.



Glossaire

- Amorce de fronton** continuation d'une moulure à angle droit sur une surface adjacente
- Arcade** rangée d'arcs
- Avant-toit** bordure horizontale d'un toit
- Baie** ouverture pratiquée dans un mur soit pour les portes soit pour les fenêtres
- Battant (à)** châssis d'une fenêtre qui s'ouvre vers l'intérieur ou l'extérieur sur des charnières de côtés
- Belvédère** petite tour ou lanterne placée sur le faite d'un toit
- Chapiteau** partie élargie qui couronne une colonne ou un pilastre
- Colombage** traitement de surface comprenant des pièces de bois espacées par une composition de plâtre ou de stuc
- Consoles** supports angulaires sous l'avant-toit, les entrées de porte ou les allèges de fenêtres
- Contrefort** saillie en brique ou pierre servant d'appui à un bâtiment
- Coupoles** petit dôme circulaire ou polygonal placé sur un toit
- Crête** ornement en métal qui court sur le faite d'un toit ou sur les bords d'un balcon
- Croupe (toit à)** toit en pente sur ses quatre côtés
- Diagonale (cheminée)** en diagonale par rapport au faite du toit ou de l'avant-toit
- Entablement** large bandeau horizontal sur un bâtiment
- Fleuron** ornement pointu décorant le sommet d'un pignon, d'un fronton ou la bordure d'un toit
- Frontispice** section en saillie (de plus d'un niveau) sur la façade principale
- Fronton** forme triangulaire qui orne le sommet d'une fenêtre, d'une porte ou la devanture d'une maison à pignon sur rue
- Fruit** petite diminution du bas au haut d'un mur qui produit au dehors une légère inclinaison
- Goutte** petit ornement accroché à la bordure d'un toit, souvent aux bouts d'un pignon
- Imposte** partie supérieure d'une baie de porte ou de fenêtre
- Inserée (cheminée)** parallèle aux murs de côtés mais retirée par rapport à ces murs
- Lancette (fenêtre)** fenêtre étroite et pointue, semblable à un fer de lance
- Lanterne** petite construction vitrée analogue à une coupole
- Lambrequin** bordure en bois découpé pendant aux bords d'un toit
- Larmier (porte, fenêtre à)** moulure décorant la traverss d'une porte ou fenêtre qui se prolonge partiellement sur les côtés
- Larmier (toit à)** toit comportant un avant-toit évasé, débordant
- Latérale (fenêtre)** panneau vitré adjacent à une porte
- Latte** couvre-joint utilisé entre des planches verticales
- Mansarde (toit en)** variation du toit à croupes, le toit en mansarde possède deux pentes. La pente supérieure, douce, s'appelle terrasson et la pente inférieure, raide, s'appelle brisis. Le toit en mansarde existe à deux ou quatre versants
- Pain d'épice** bordure décorative en bois
- Palladienne (fenêtre)** fenêtre en plein cintre flanquée de fenêtres étroites, plus courtes et rectangulaires
- Panneau de cheminée** type d'ornement définissant une surface en saillie ou en relief
- Parapet** mur peu élevé entourant la bordure d'un toit
- Pavillon (plan)** plan comportant des ailes en faible saillie
- Pierre de taille** pierre taillée en blocs réguliers
- Pignon** couronnement triangulaire d'un mur dont le sommet porte le toit du faitage d'un comble; couverture triangulaire au-dessus d'une fenêtre ou d'une porte; brisure triangulaire dans un avant-toit
- Pilastre** membre vertical et rectangulaire en faible saillie par rapport au mur
- Rosace** fenêtre ronde
- Rustiquée (pierre)** dont la surface est travaillée pour la rendre semblable à une pierre brute
- Treillis** bordure décorative en bois comportant souvent des formes entrecroisées
- Trilobé (arc ou fenêtre)** dont l'ouverture comporte trois lobes
- Ville-champignon** fausse devanture qui masque la véritable ligne du toit

Photo-couverture : La maison Woodside, où le premier ministre Mackenzie King a vécu pendant sa jeunesse. Maintenant désignée comme parc historique national, la demeure se trouve à Kitchener en Ontario.

Les photographies proviennent de l'Inventaire canadien des Immeubles historiques, excepté celles qui se trouvent sur la couverture (Gibbons, Parcs Canada), page 5 (Pierre Gaudard et Freeman Patterson), au centre, page 7 et à droite, page 10 (Freeman Patterson).